
Tous ensemble, économisons l'énergie

Dans un proche avenir, répondre à la demande mondiale croissante en énergie et en eau sera un défi permanent. Il est donc essentiel d'apprendre à mieux gérer ces ressources et à diminuer nos besoins, notamment en évitant tout gaspillage !



L'ère de la chasse d'eau serait-elle enfin révolue ? Les toilettes sèches offrent une alternative simple, efficace et écologique au gaspillage et à la pollution de l'eau.

« Faire caca dans de l'eau potable est une aberration de nos sociétés modernes. L'évacuation de nos excréments nécessite des kilomètres de tuyaux en PVC, gaspille une ressource précieuse, coûte une fortune en assainissement et au final pollue quand même nos sols, nos lacs et nos rivières ! » Conseillère en environnement et créatrice de Biocapi, une entreprise vaudoise spécialisée dans les toilettes sèches, Emmanuelle Bigot ne mâche pas ses mots. Et elle n'est de loin pas la seule à dénoncer le réflexe du tout-à-l'égout. De fait, le gaspillage d'eau est phénoménal. Les conduites sont souvent vétustes, les stations d'épuration débordent et on ne sait plus que faire des boues chargées de micropolluants. Notre système d'épuration aurait-il touché le fond ? Selon Emmanuelle Bigot, il faut repenser totalement notre relation aux matières fécales : *« Nos excréments ne sont pas des déchets. C'est un engrais naturel qui mérite d'être valorisé. »* Comment ? Grâce aux toilettes sèches ou toilettes à compost.

Standardisées dans les pays nordiques, même dans les immeubles, ces toilettes sont simples à utiliser et faciles à installer au jardin ou dans la maison

Comment ça marche ?

Le principe est simple : l'urine, les selles et le papier sont recueillis dans un récipient, puis recouverts par l'utilisateur en personne d'une poignée de matière sèche : « *Un mélange de copeaux, de feuilles sèches broyées, d'écorces et de marc de café est idéal car il est absorbant, sent bon et donne un compost très équilibré* », précise notre spécialiste. Le mélange obtenu se transforme ensuite naturellement sous l'action des micro-organismes. On le stockera dans un lieu à la fois humide et bien ventilé qui, suivant le type de toilettes choisi, sera le jardin ou une chambre de compostage.



Odeur

Les toilettes sèches n'ont plus rien à voir avec le cabanon sombre et pestilentiel au fond des jardins d'autrefois. La matière n'est plus abandonnée à elle-même au fond d'un trou, au risque de contaminer la nappe phréatique. L'ajout de matières fibreuses ainsi qu'une aération dans le caisson collecteur suffisent à dissiper les effluves. Au contraire, les toilettes sèches sentent moins mauvais que celles à eau car c'est justement dans l'eau que se développent les bactéries malodorantes. Les excréments rejoignent ensuite un tas de compost qui, s'il est bien conçu, n'est pas plus nauséabond que celui où trônent les déchets de cuisine.

Installation toilettes sèches aux Laviaux

La commune de Morlon, consciente de sa responsabilité au niveau du respect de l'environnement, s'engage pour la première fois à mettre à disposition des usagers de la presqu'île des Laviaux des toilettes sèches. Ceci sera fait à titre expérimental durant l'été 2011.

Si cette expérience est concluante, nous pourrions envisager la pose définitive de toilettes sèches.

Le modèle

Le modèle qui a été retenu est la toilette à litière biomâîtrisée (TLB) ou plus simplement « toilettes à sciure ». C'est le plus simple et le moins coûteux à mettre en place. Il est composé de deux éléments : un caisson sur lequel on s'assied et un seau – de préférence en inox – d'une quinzaine de litres où sont recueillis les excréments. Une caisse de litière et une petite pelle complètent l'installation. Une fois par semaine, notre mandant viendra vider le seau et l'emmènera auprès de son partenaire de compostage.

Pour en savoir plus :

Un petit coin pour soulager la planète, par C h. E lain, éd. E aphilane,
<http://eauphilane.monsite.orange.fr>
www.eautarcie.com
www.eco-bio.info
www.biocapi.ch
www.separett.fr